L'hémérocalle Gloire de Lullier dans les serres de Lullier, caractérisée par ses fleurs de grande taille.

L'hémérocalle, une plante à redécouvrir

Très appréciée aux Etats-Unis ou en Allemagne, l'hémérocalle ne connaît pas le même succès en Suisse ou en France, malgré ses nombreux atouts. Hybrideur et paysagiste dans le canton de Genève, Jean-Paul Chanel a créé il y a quelques années deux variétés d'hémérocalles, la Gilbert Albert et la Gloire de Lullier. Le laboratoire Plantes et pathogènes de l'Hepia a mis au point un milieu pour leur culture in vitro et ainsi les multiplier. *Texte et photos: Alain-Xavier Wurst*

Malgré la fascinante diversité de ses couleurs vives et de la forme de ses fleurs, l'hémérocalle *(Hemerocallis sp.)* est une plante qui peine à trouver son public en Suisse ou en France. Elle est en revanche fort appréciée en Allemagne, dans les pays de l'Est et surtout aux Etats-Unis, où les hybrideurs professionnels ne cessent de créer de nouvelles variétés. La base de données de l'American Dailily Society en recense à ce jour 100 000.

Mais à la faveur de ses caractéristiques horticoles, celle qu'on appelle aussi le «lys d'un jour» semble connaitre ces derniers temps un léger regain d'intérêt en Suisse. Sa capacité à se développer sur presque tous les types de sols et sa résistance à la sécheresse, grâce à ses racines charnues en rhizomes, font de cette plante originaire d'Extrême-Orient une candidate idéale pour un jardin durable – sans parler de ses larges fleurs, de son panache ornemental et de sa période de floraison, qui pour certaines variétés peut s'étendre tout l'été, de juin à septembre-octobre.

Résistante à la sècheresse

Paysagiste à Genève et hybrideur passionné, Jean-Paul Chanel réalise aussi depuis une vingtaine d'années des collections de plantes très variées. «Parmi les collections qui ont le mieux survécu dans le temps, il y avait les hémérocalles. Je me suis aperçu assez vite que cette plante avait beaucoup de qualités», explique Jean-Paul Chanel, qui a fondé avec Sophie Deville le bureau de création paysagère «Oh! Quel beau jardin», à Meinier (GE). Il y a une vingtaine d'années, des hybrideurs américains sont parvenus à sélectionner des variétés remontantes, fleurissant en juin-juillet puis de nouveau en septembre-octobre. «J'ai commandé des variétés primées chez les meilleurs obtenteurs américains et par curiosité, j'ai fait des croisements aléatoires. Deux fleurs sont sorties du lot, la Gilbert Albert, appelée ainsi en référence au célèbre joaillier genevois, et la Gloire de Lullier, pour rendre hommage au travail de l'école d'horticulture.»

Pour assurer la multiplication commerciale de ces deux nouveaux hybrides, Jean-Paul Chanel a fait appel au laboratoire de François Lefort, responsable de la filière Agronomie et Directeur du laboratoire Plante et Pathogènes de la Haute École du Paysage, d'Ingénierie et d'Architecture de Genève (Hepia). En effet, l'hémérocalle est difficile à multiplier. Avec 1 à 2 rejets par an, il faut compter entre 15 et 20 ans avant d'entrer en production, selon les cultivars. Face à cette problématique, seule la culture in vitro permet d'obtenir des hybrides à grande échelle et leur conservation à long terme, mais elle exige des équipements et des compétences techniques que n'ont pas la plupart des hybrideurs.

Culture in vitro

L'équipe de François Lefort a donc développé un nouveau protocole par organogenèse directe à partir d'explants de hampes florales. «La hampe florale est la seule partie

vraiment efficace pour initier une culture in vitro», explique Bastien Cochard, collaborateur scientifique. «On prélève les tissus au stade bourgeon floral. Une fois désinfectés, les explants sont successivement transférés sur deux milieux de culture permettant de redifférencier les bourgeons floraux en bourgeons végétatifs qui formeront de nouvelles plantules. Ces dernières sont repiquées sur le milieu de prolifération, permettant la production de nombreux clones par un processus appelé organogenèse directe» poursuit Bastien Cochard, qui travaille par ailleurs sur d'autres plantes, comme le figuier. «Les jeunes plantules régénérées et suffisamment développées seront alors excisées de l'explant-mère puis à nouveau transférées sur un milieu de culture favorisant la rhizogenèse. Une fois enracinées, on transfère les plantules sur un substrat de culture qu'on acclimate en serre.»

Une plante facile d'entretien

Ce processus permet d'augmenter considérablement le taux de multiplication de ces nouveaux cultivars. En effet, une plante cultivée en terre donne moins d'une dizaine de rejets par an, alors qu'en utilisant le processus de culture in vitro nouvellement développé, il est possible de produire entre 10 et 50 jeunes plantes après 2 à 3 mois de culture à partir d'une seule plante. «D'un point de vue de l'entretien, c'est une plante qui normalement peut être pérenne, avec des feuilles qui restent présentes toute la saison dans des conditions tempérées et méditerranéenne. En Suisse, en raison du froid et du gel, elle peut se dessécher, il suffit dans ce cas aux horticulteurs de passer la tondeuse», précise Bastien Cochard. La Gilbert Albert est vendue en exclusivité par Roussillon Fleurs, la Gloire de Lullier par Lullier ou sur gardencenter.ch.

de Lullier peut être commandée à Lullier ou sur gardencenter.ch.

En raison de la grande diversité de leurs formes et de leurs couleurs, les hémérocalles s'intègrent facilement dans tous les jardins. Ici, la Gilbert Albert.

Caractéristiques

Aspect et couleur

Les deux variétés sélectionnées par Jean-Paul Chanel sont tétraploïdes. La Gloire de Lullier (Heavy Weight Champ × Bass Gibson) arbore des fleurs striées et orangées de très grande dimension, avec une dentelure prononcée, une gorge dorée à verte et dégageant un léger parfum fruité. La Gilbert Albert (Portofino × God Save the Queen) lui ressemble, de couleur saumon pastel avec bord et gorge dorés, mais elle n'est pas aromatique.

Morphologie

Du point de vue botanique, le lys d'un jour se compose de fanes en éventail qui se regroupent à la base de la plante, appelée couronne et sous laquelle se développent les racines (figure 22). Selon les espèces et les hybrides, le feuillage peut-être selon les conditions climatiques, persistant, semi-persistant voire caduc.

La couronne contient également le méristème apical permettant l'émergence de la hampe florale démunie de feuille, appelée scape. Selon les cultivars, le scape est plus ou moins divisé sur la partie haute qui supporte les fleurs, dont la caractéristique principale et leur durée de vie très courte (1 jour).

La fleur est constituée d'un pédicelle, 3 sépales en pointe 3 pétales, 6 étamines et 1 pistil. Selon les espèces et les hybrides, la fleur a généralement une forme en trompette plus ou moins ouverte, mais celle-ci peut fortement varier (ex: forme spider). Les couleurs sont également très diverses (verte, orange, jaune, etc.,). Seule la couleur bleue n'est pas présente dans cette famille.

Utilisation

Du point de vue ornemental, ces plantes sont utilisées en massif ou en pot. En massif, l'utilisation associée de plusieurs cultivars plus ou moins précoces permet d'avoir des fleurs tout au long de la saison estivale. Une hémérocalle adulte peut produire de 100 à 150 fleurs sur plusieurs tiges florales souvent ramifiées, chacune munie de plusieurs boutons floraux. «Même si l'on parle de 'lys d'un jour', il faut raisonner en termes de durée et d'impact visuel. Pendant un mois et demi à deux mois, cette plante offre un massif de fleurs dans le jardin» explique Jean-Paul Chanel.

La durée de la floraison varie globalement de 2 à 4 semaines. Selon les espèces, la hauteur de la hampe florale varie de quelques centimètres *(H. darrowiana)* jusqu'à 2 m *(H. altissima)*. Certains cultivars sont remontants et peuvent donc développer plusieurs hampes durant la saison.

F. Lefort, B. Cochard et Marjory Balthazard, responsable des cultures.